

ANNA LA REPORTER



Anna Deniaud, journaliste du bord, devant le volcan. © Gabriella Gilkes

Tu es journaliste de bord depuis Valparaiso (Février 2011), jusqu'à quand restes-tu à bord ?

J'ai embarqué à Valparaiso pour deux mois et demi, je débarquerai à notre arrivée aux îles Galápagos.

Quelle est ta mission ?

Ma mission est de faire partager cette grande aventure scientifique et humaine, par le biais d'articles et de vidéos qui sont ensuite diffusés sur le site Internet. J'essaye de faire connaître à la fois le travail des scientifiques mais aussi celui des marins, des mécaniciens et de la cuisinière. En dehors de la vie sur Tara, je réalise aussi des sujets lors des escales que nous faisons, en évoquant les lieux que nous découvrons, en présentant les gens que nous rencontrons...

Comment organises-tu ton travail à bord de Tara ? As-tu une journée type ?

J'essaye de réaliser deux vidéos par semaine et d'écrire un texte tous les deux ou trois jours. J'ai un planning avec des idées de sujets mais cela évolue au cours du voyage.

Je n'ai pas de journée type, cela dépend vraiment d'où nous sommes et de ce que qui se passe à bord. Lors des escales courtes, je reste toute la journée sur le terrain pour filmer, photographier et interviewer les gens. Ensuite je peux rester face à l'ordinateur toute la journée pour écrire et faire du montage. En général quand nous sommes en mer, j'essaye de prendre une dizaine de photos par jour et d'alterner entre écriture, interviews, tournage, montage... Je n'ai pas d'horaires fixes, par exemple je peux travailler la nuit quand je suis de quart de nuit.

Quelles particularités comporte le travail de journaliste à bord par rapport au travail à terre ?

A bord, c'est presque du travail non stop, puisque notre quotidien est source d'inspiration. Lors des longues traversées en mer, la difficulté est de trouver des idées de sujets qui n'ont pas déjà été réalisés par mes prédécesseurs.

En ce qui concerne la recherche d'information sur différents sujets, j'utilise l'ancienne méthode : dictionnaire, livres, encyclopédie, puisque nous n'avons pas Internet à bord. Les tournages sont aussi un peu différents que sur la terre ferme, puisque le bateau bouge. C'est un peu plus périlleux mais on s'y habitue.

Que représente pour toi cette expérience au sein de Tara Oceans ?

Etre journaliste de l'expédition Tara Oceans est pour moi une expérience unique sur le plan professionnel mais aussi sur le plan humain. Chaque jour, je suis consciente de participer à une expédition scientifique hors du commun, et c'est avec plaisir que je retranscris avec des mots ou des images, ce que je vis, ce que je vois. Entourée par des scientifiques et des marins, tous passionnés par leur métier, j'apprends aussi énormément de choses au quotidien. Après cette expérience sur Tara, le challenge pour moi sera de trouver d'autres missions aussi palpitantes !